

une boîte en bois construite de façon à ne présenter aucune fissure ; il a été accroché au-dessous du couvercle de la boîte par la reliure, celle-ci relevée vers le haut et les feuillets dirigés en bas. Cette suspension a été pratiquée à l'aide d'une pince à ressort. J'insiste tout particulièrement sur ce mode de suspension qui amène nécessairement l'écartement des feuillets du livre sous forme d'un éventail, ce qui doit faciliter la pénétration des vapeurs antiseptiques.

Le livre en question a été exposé pendant vingt-quatre heures aux vapeurs de formaline placée dans un godet ; ce godet avait été mis au fond de la boîte. La quantité de formaline employée fut dans la proportion de 5 grammes par mètre cube, 5 grammes ayant été reconnus par Trillat suffisants pour désinfecter un espace de 1 mètre cube.

Au bout de vingt-quatre heures, le livre a été retiré et les pages notées d'avance ont été découpées en menus morceaux à l'aide de ciseaux. Ces morceaux ont été placés dans de l'eau stérilisée où ils ont macéré quelque temps. Enfin cette macération a été injectée le 27 octobre 1900 à deux cobayes qui ont été isolés dans une cage spéciale. Deux mois après, c'est-à-dire à la fin de décembre 1900, les cobayes ont été sacrifiés et reconnus tuberculeux<sup>1</sup>.

La simple exposition du livre au-dessus de la formaline ayant été reconnue insuffisante, j'ai modifié le mode d'emploi de l'aldéhyde formique. Au lieu de laisser la solution de formaline s'évaporer lentement, j'ai pulvérisé cet antiseptique à l'aide du simple pulvérisateur de Richardson, dont j'ai introduit le bec à travers un orifice pratiqué à la partie inférieure de la boîte ; j'ai pulvérisé la solution à la même dose que dans la première série d'expériences. Puis, après avoir bouché l'orifice, j'ai laissé le livre en contact avec les vapeurs d'aldéhyde formique pendant vingt-quatre heures. Le mode d'évaporation de l'antiseptique a été, dans ce dernier cas, brusque, instantané, bien différent de l'évaporation lente de l'expérience précédente.

Au bout de vingt-quatre heures, deux cobayes ont été injectés avec le produit de la macération de feuilles contaminées et notées avec soin. Ici l'utilité de la désinfection a été évidente, car les deux cobayes sacrifiés le 23 février 1901, plus de trois

<sup>1</sup> Granulations tuberculeuses des deux poumons et du foie qui est hypertrophie. Chancre tuberculeux. Rate infectieuse.